

courtes vues qui croyez à la grandeur de vos conceptions, c'est dans un cœur mercenaire que vous cherchez l'amour et la fidélité! Plus vous posséderez de ces gens-là, et plus vous serez entourés d'ennemis! Quel déluge, venu de contrées inconnues, inonde notre doux pays! Qui donc nous en délivrera, si nous sommes nous-mêmes les artisans de notre malheur!

La nature s'est montrée prévoyante à notre égard quand elle a mis les Alpes comme un rempart entre nous et la rage tudesque. Mais dans notre aveuglement contraire à notre intérêt, nous avons tant fait que le corps sain de l'Italie s'est couvert d'ulcères. Hélas! les bêtes féroces et les brebis sont enfermées ensemble et ce sont, comme toujours, les meilleurs qui en souffrent. Pour comble de douleur, ces maux nous viennent des descendants de ce peuple sans loi dont, suivant l'histoire, Marius fit un tel carnage que tout le monde se souvient encore de cette défaite où le vainqueur, mourant de soif et de fatigue, trouva dans le fleuve, quand il y voulut boire, autant de sang que d'eau.

Je ne rappellerai pas que César, en tout lieu, rougit l'herbe du sang de leurs veines ouvertes par notre glaive. Il semble qu'aujourd'hui je ne sais quelle funeste influence nous fasse haïr